

# LA LETTRE D' EUROPARTENAIRES

Numéro 34 — Mars 2021

## L'EDITORIAL

### Sur une ruse de l'Histoire

Ne nous leurrions pas. Le pire a été frôlé. L'Europe, sous le fouet de la pandémie, a connu cette année un risque existentiel. Seuls des esprits étourdis ont pu prendre à la légère le cri d'alarme qu'a lancé, le 28 mars dernier, Jacques Delors en rompant avec un long silence. « Le microbe est de retour », s'est-il écrié, faisant métaphore de la Covid, et affirmant: « Le manque de solidarité européenne fait courir un danger mortel à l'Union »

Dans l'Histoire -qui avance souvent droit par des lignes courbes- il arrive que des menaces lourdes renforcent la cohésion de ceux sur qui elles planent. L'ombre des « Soviétiques », sous Staline et ensuite, a favorisé le lancement du plan fondateur de Robert Schuman en 1950 et, 7 ans plus tard, la signature du Traité de Rome.

Plus près de nous, il est de bons esprits pour penser que les procédés isolationnistes du président Trump ont contribué à persuader nos partenaires les plus désinvoltes de l'urgence d'une souveraineté européenne, dans l'industrie du numérique notamment ainsi que dans la préservation des normes écologiques et sanitaires européennes. Dans le domaine de la défense, les tergiversations perdurent, même si l'on peut saluer des avancées à petits pas dans le domaine au moins des industries d'armement. Quant au champ de la diplomatie économique, on ne peut plus tout à fait désespérer que nous en finissions, à terme, en unissant nos forces, avec ce pur scandale qu'est l'extra-territorialité des injonctions commerciales américaines. Il n'est plus absurde de rêver qu'à Washington on soit contraint de s'écrier, en citant Victor Hugo: « Quoi, la mouche autrefois, loyale et résignée/Manque au respect qu'on doit aux toiles d'araignée ! »

Restons lucides: pour réagir, à partir de l'Europe, à l'émergence des GAFAs et à leur domination, il a manqué, durant les tristes années Barroso, que l'extension de leur puissance, qu'accompagnait une musique endormeuse, suscitât une angoisse qui permet d'écouter ceux qui, lucides, criaient gare. Saura-t-on avancer désormais, y compris au temps de Joe Biden, vers le



courage d'un affrontement, notamment fiscal, conduisant à appuyer enfin un puissant effort de rénovation industrielle, de réaction contre la fuite de nos cerveaux et de protection contre la vente de nos « jeunes pousses » ?

C'est sur ce fond de tableau que le virus ennemi a surgi à l'aube de 2020. Menace neuve, certes (ou plutôt oubliée) mais assez dramatique pour qu'elle ait suscité un sursaut primordial. D'un mal (et lequel !) un bien sortira-t-il ? Que la BCE ait élargi sa mission de la façon que l'on sait, que l'Allemagne ait rompu avec des prudences hors de propos pour rejoindre la France en agréant le principe d'une dette assumée collectivement au service d'un plan de soutien solidaire (et qui permette de surcroît de durcir la pression sur les démocraties dites « illibérales » qui nous font honte), que la Commission européenne, au nom de l'ensemble de l'Union, ait piloté la négociation de la fourniture des vaccins et leur répartition entre les Etats membres, que s'esquissent enfin les éléments d'une politique sanitaire globale, à proximité de l'ambition écologique, voilà ce qui nous dissuade de clore cette année de souffrance selon les couleurs les plus chagrines.

Élisabeth Guigou et Jean-Noël Jeanneney

Présidente Fondatrice

Président

## SOMMAIRE

page 2

Entretien avec  
Amélia Lakrafi  
Députée  
des français établis  
hors de France



page 3

Entretien avec  
Patrice Anato  
Député de  
Seine-Saint-Denis



page 4

La vie de  
l'association



## ACTUALITÉ EUROPÉENNE : « L'UE pour la santé »

Un accord provisoire a été conclu. Imaginé comme réponse à la Covid-19, le nouveau programme pour la santé, "L'UE pour la santé" ou "EU4Health" devrait bénéficier du budget le plus important jamais mis en place par l'Union européenne dans le domaine avec 5,1 milliards d'Euros pour la période 2021-2027. Ce montant est 10 fois supérieur à celui du programme santé de l'UE pour la période précédente.

S'articulant autour de domaines d'action, tels que la lutte contre les menaces transfrontières, le renforcement des systèmes nationaux et la disponibilité à prix abordables des médicaments, ce programme sanitaire regroupe des mesures comme la mise en place de réserves de fournitures

médicales, la création d'une équipe d'urgence sanitaire européenne ou encore la transformation numérique des systèmes de santé nationaux par exemple. Ainsi, cet outil va permettre de prendre des mesures rapides et coordonnées avec les États membres afin de garantir la protection de la santé humaine en Europe.

La santé publique est une compétence d'appui de l'Union européenne qui est donc destinée uniquement à compléter les politiques nationales. Cette programmation permettra toutefois d'avancer vers l'Union européenne de la santé que la présidente de la Commission européenne a appelé à bâtir lors de son discours sur l'état de l'Union 2020.